

tion de sa politique. Cette attitude a soulevé une série de protestations dans la presse catholique constitutionnelle. Nous relevons dans un article de M. Eugène Veuillot la très nette déclaration que voici : "Les catholiques agissants, ceux que des boudeurs ou déclamateurs impuissants appellent des ralliés, se sont unis dans les récents congrès de Paris et de Lyon sur le terrain républicain. Le programme qu'ils ont voté pour arriver à une action commune est un programme limité, raisonné, demandant ce qui est à la fois indispensable et possible. Nul d'entre nous n'y renoncera. Nous risquerions n'importe quelle alliance plutôt que d'accepter comme définitive la législation antireligieuse, œuvre de la franc-maçonnerie."

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements de cette situation. Notons encore en passant, pour aujourd'hui, un discours prononcé par le baron Legoux, un bonapartiste de haute marque, dans une réunion des comités plébiscitaires de la Seine. Il a déclaré que les principes des Napoléon sont ceux de 1789. Nos lecteurs savent ce que cela veut dire.

— Cette malheureuse France vient de commettre encore un acte d'apostasie. Depuis douze siècles ses monnaies portaient une légende ou un emblème religieux. Depuis un siècle, notamment, on y lisait cette parole : *Dieu protège la France*, par laquelle on avait remplacé l'antique *Salvum fac Regem*. Or le gouvernement de la République vient de décider de supprimer ces mots et de les remplacer par les initiales R. F.

Le temps est vraiment mal choisi pour signifier ainsi au monde une fois de plus que la France n'a pas besoin de la Providence, alors que notre ancienne mère-patrie est peut-être à la veille d'événements dans lesquels se jouera son avenir comme nation. Et puis quelle ironie dans ces lettres R. F. qui ont sans doute la prétention d'être les initiales du nom d'une grande nation, mais qui peuvent aussi bien être celles d'une grande maison de banque ! Car R. F., cela est réellement symbolique, cela signifie non seulement République française, mais encore le pouvoir sous le talon duquel se tord aujourd'hui le peuple français et qui cherche à déshonorer l'armée après avoir volé le pays : la Juiverie enfin, représentée par ses plus illustres enfants : Rostchild Frères.

D'ailleurs pourquoi aller si loin et ne pas traduire, avec la Croix, ces lettres par *France renégate* ? Ce serait encore rester dans la vérité.

— C'est une grande perte pour la France que la mort de M. Ledoux, consul général à Jérusalem. M. Ledoux était un diplomate d'énergie et un chrétien qui a joué un grand rôle dans la lutte